

DEFICIT

Si nous jetons un coup d'oeil sur la dépense annuelle, nous voyons que les principes émis par M. Hall n'ont jamais été mis à exécution et que les recettes annuelles n'ont pas suffi à faire face aux dépenses.

1892-1893.
Dépenses \$4,492,116.21
Recettes . 4,467,278.21

Déficit. 24,838.00

1893-1894.
Dépenses \$4,550,629.50
Recettes . 4,320,427.22

Déficit. 230,202.28

1894-1895.
Dépenses \$4,506,633.31
Recettes . 4,343,971.65

Déficit. 162,661.66

1895-1896.
Dépenses \$4,415,267.52
Recettes . 4,359,594.91

Déficit. 55,673.61

1896-1897.
Dépenses \$4,907,281.71
Recettes . 3,923,238.70

Déficit. \$ 984,043.01

Si nous totalisons ces déficits, nous arrivons au chiffre, pour les cinq ans, de 1,457,408.56

Et si nous divisons cette somme par 5, nous trouvons en moyenne un déficit annuel de 291,481.71

TAXES NOUVELLES

Mais ce n'est pas tout.
M. Hall était sans doute sincère lorsqu'il exprimait le désir de voir

les revenus suffisants pour faire face aux dépenses et que dans ce but il imposait de nouvelles taxes qui, en dehors des revenus ordinaires, ont augmenté les recettes comme indiquées dans le tableau ci-dessous :

1892-93. \$ 493,591.75
1893-94. 518,406.11
1894-95. 487,398.45
1895-96. 444,856.02
1896-97. 318,200.22

Total pour les cinq ans \$2,262,452.55

Moyenne par an. . . 452,490.51

Si nous ajoutons au total des déficits . . 1,457,408.56

Les recettes provenant de taxes. 2,262,452.55

Nous formons un total de \$3,719,661.11

Et si nous ajoutons la moyenne de déficits annuels 291,481.71

A la moyenne des recettes des taxes nouvelles. 452,490.51

nous trouvons la somme de \$ 743,972.51

De plus, pendant ces cinq années d'administration conservatrice, la dette publique a été considérablement augmentée par la réalisation d'emprunts permanents, contractés pour éteindre des emprunts temporaires, payer des subsides de chemins de fer et solder la dette flottante.

Le 30 juin 1897, la dette fondée s'élevait à \$31,196,654.08 tandis que le 30 juin 1892 elle n'était que de \$25,175,320.01